



Bâtiment du 7 rue de l'Université abritant la Faculté des sciences de l'éducation.

# Naissance singulière d'une faculté plurielle

**"En ce jour si doux, tous au rendez-vous, (...) arrachons les bouchons, (...) festoyons et trinquons". Malgré le vent glacial qui souffle sur Strasbourg ce mercredi 13 octobre 2010, l'humeur est à la fête au Collège doctoral européen alors que les étudiants du chœur de l'université entonnent cet air de Rossini. Un "toast pour une nouvelle ère" en l'honneur de la journée inaugurale de la Faculté des sciences de l'éducation. L'occasion pour les acteurs des champs de l'éducation et de la formation de faire le point sur les recherches, les pratiques mais aussi les perceptions autour de ces sciences "jeunes", comme l'a souligné Claire Lovisi, alors recteur de l'Académie de Strasbourg.**

[Manon Corbin]



Conversations sur les Sciences de l'Éducation dans la cité avec Henri Vieille-Grosjean, Françoise Crézé et Élisabeth Regnault de l'Université de Strasbourg et Georges-Louis Baron, professeur de sciences de l'éducation à l'Université Paris Descartes.

Avec plus de deux cents personnes inscrites, dont la moitié d'étudiants, Pascal Marquet, le doyen de la toute jeune faculté, est ravi du succès de son initiative et du travail en équipe qui a permis de la concrétiser. En réunissant enseignants, chercheurs, professionnels de la formation continue, associations, représentants des institutions régionales et décideurs politiques, la journée inaugurale a rempli son objectif de renforcement des liens des sciences de l'éducation avec les différents acteurs clés de ce domaine. D'après Pascal Marquet, *"tous ont ressenti les enjeux sous-jacents de la place des sciences de l'éducation dans la cité"*.

Dès l'allocution inaugurale, Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg, anticipe certaines réactions : *"la création de cette petite faculté (NDLR : 350 étudiants) à l'heure du regroupement des UFR n'est ni anachronique ni incohérente, elle montre que la fusion n'est pas un dogme"*. Le hasard du calendrier fait coïncider la naissance de la faculté avec l'arrivée de l'IUFM au sein de l'université, mais le doyen le souligne : *"Aussi importante soit-elle, la formation des enseignants n'est qu'un champ des sciences de l'éducation parmi d'autres"*.

Après l'interlude musical mettant à l'honneur les "Péchés de vieillesse" de Rossini, les conversations avec Gaston Mialaret, professeur honoraire à l'Université de Caen, et le strasbourgeois Michel Tardy dévoilent le "cœur d'adolescent" toujours intact de ces pionniers. Qu'il évoque la naissance universitaire des sciences de l'éducation en 1967 *"en un après-midi au ministère"* suite à *"des réunions en cachette à la Sorbonne"*, ou qu'il confie

ses profondes inquiétudes sur l'avenir de l'éducation en France, Gaston Mialaret interpelle. Dans le public, les sweat-shirts colorés de Loïc et Charlie contrastent avec l'ambiance feutrée de la salle de conférence. Ces futurs professeurs des écoles, émus d'avoir pu approcher Gaston Mialaret *"en vrai"*, sont *"impressionnés par sa clairvoyance"*.

Quant au strasbourgeois Michel Tardy, il revient sur les difficultés de reconnaissance des sciences de l'éducation en France, dont les acteurs sont qualifiés de *"pédagogos"*, parfois même par l'un de leurs ministres de tutelle. Les sciences de l'éducation ont longtemps souffert d'un complexe vis-à-vis des disciplines qui la nourrissent (la psychologie, la philosophie, la sociologie), et il n'est pas toujours facile de les coordonner plutôt que de les juxtaposer. Mais malgré ce *"problème épistémologique congénital"*, Emmanuel Triby, vice-doyen, propose dans son discours de clôture des *"renoncements utiles pour libérer les énergies"* : arrêter d'espérer devenir une *"discipline comme les autres"* en acceptant l'interdisciplinarité et la diversité des démarches, et admettre que *"la pédagogie est à tout le monde"* en évitant de devenir des *"donneurs de leçons"*. Une position non consensuelle qui aura le mérite d'encourager à poursuivre le débat.

★ Pour revoir les tables rondes et discussions au cours de la journée inaugurale de la faculté : <http://www.canalc2.tv>



Pascal Marquet, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, serre la main de Gaston Mialaret, professeur honoraire à l'Université de Caen.